

RENEWAL ARTS

presents

*Sylvie & John
Söderlund Burrows*

in a

Recital of Songs

Programme / Francais

*Ivor Novello, Arthur Sullivan, Emil Sjögren, Hugo Wolf,
Jean Sibelius, Claude Debussy, and Harold Arlen*

Mountain House

Caux

Wednesday July 26th, 2000

Saturday August 5th, 2000

RENEWAL ARTS

RENEWAL ARTS est un group de production dont l'objectif principal est d'offrir des possibilités professionnelles à des artistes de toutes disciplines pour qu'ils puissent partager leur don de Dieu. Les artistes qui présentent leur travail sous le nom de RENEWAL ARTS sont ceux qui ont dédié leur vie professionnelle à leur savoir faire et qui ont gagné une renommée internationale. Les manifestations proposées par RENEWAL ARTS sont en accord avec les objectif et les buts du Réarmement moral.

RENEWAL ARTS est le fruit d'une association flexible qui a permis à des artistes de grand talent et à des interprètes de se faire connaître par un vaste public à travers le monde, et particulièrement au Centre International de Rencontre du Réarmement moral à Caux en Suisse.

Biographies

Sylvie Söderlunds

Sylvie Söderlund est suisse mais habite la Suède depuis 17 ans avec son mari suédois et ses deux enfants. La musique a toujours joué un rôle central dans sa vie. Elle a été soliste dans une des chorales d'enfants les plus réputées de Suisse, le Petit Choeur du Collège de Montreux, et dans deux chœurs de jeunes. Elle a aussi chanté en s'accompagnant à la guitare et à l'âge de 18 ans a reçu le premier prix d'un concours de chansons à la Télévision suisse romande. Pendant plusieurs années, elle a participé à des productions du Réarmement moral présentées dans de nombreux pays. Parmi elles on relève "Anything to Declare" (*Il est permis de se pencher au dehors*) "Pitié pour Clémentine", "Time to Choose" et "Cross Road", cette dernière ayant tenu l'affiche à Londres pendant plusieurs mois. En 1996, Sylvie participa à la création du spectacle musical "The Silver Thread" avec John Burrows comme directeur musical. C'est la chanteuse afro-américaine Muriel Smith qui la présenta au professeur de chant Miette Dembach à Londres. Sylvie continua ensuite ses études avec le professeur Lissy Sanden et à Stockholm elle étudie avec Ingrid Schmidt, membre fondateur de EVTA, l'Association européenne des enseignants de la voix.

Sylvie Söderlund donne régulièrement des récitals à Caux en Suisse, à Stockholm et ces trois dernières années, a chanté en soliste au festival "L'été, c'est l'orgue" à l'Église St Vincent de Montreux. Durant ces dernières années, elle s'est produite en France (à Paris, Brest, Nantes et Strasbourg), en Angleterre (à Keswick, Chester et Londres), en Afrique du Sud (à Pretoria et au Cap) ainsi qu'à Oslo et Moscou.

Depuis qu'elle est établie en Suède, Sylvie a découvert la richesse de la musique nordique, aussi bien classique que folklorique. Rarement entendue dans d'autres pays, cette musique a trouvé sa place dans son répertoire et Sylvie a très à cœur de continuer de faire connaître ces œuvres à de nouveaux publics.

John Burrows

John Burrows est connu en Europe et en Amérique en tant que chef d'orchestre et directeur musical. Né en Angleterre et résidant aux États-Unis depuis 1980, il est un des fondateurs de l'Opéra Lyrique de Dallas. Directeur artistique et chef principal jusqu'en 1992, il y a dirigé 25 productions allant de Mozart et Rossini à Offenbach et Bernstein.

John Burrows a été invité à diriger le Northeast Opera, Shreveport Opera, Fort Worth Opera, Opera Theatre de San Antonio, Opera Delaware, l' American Music Theatre Festival, et le National Symphony Orchestra. Ces concerts se sont déroulés entre autres au Royal Albert Hall, Queen Elisabeth Hall et Barbican Centre à Londres, ainsi qu'au Centre Kennedy de Washington, au Merriam Theatre de Philadelphie, et au Kaye Playhouse de New York. En 1998, il dirige la première à New York de "Elisabetta, Regina d'Inghilterra" de Rossini. Il a organisé des tournées en Europe, aux États-Unis et au Canada. Depuis deux ans, il accompagne la soprano suisse, Sylvie Söderlund dans des récitals (art-song?) à Stockholm, Montreux et Londres. On le retrouve aussi aux côtés des ténors Robert Tear et Alberto Remedios et de la soprano Valerie Masterson.

Pendant douze saisons, Burrows a préparé des productions pour l'English National Opera et il a été le souffleur pour le légendaire "Anneau du Nibelung" dirigé par Sir Reginald Goodall au London Coliseum. Il a aussi dirigé en studio nombre d'opéras télévisés par la BBC et son expérience de la télédiffusion l'ont conduit à composer et arranger la musique pour plusieurs productions du "Masterpiece Theatre".

Burrows s'est toujours intéressé à la formation de jeunes chanteurs et acteurs professionnels. Il a été directeur du département de l'opéra des universités Southern Methodist et Temple aux États-Unis et a joué un rôle important dans les programmes d'éducation de l'Opéra National du Pays de Galles, du London Opera Centre, de l'Academy of Vocal Arts et de l'Université des Arts de Philadelphie, de l'American Institute of Musical Studies de Graz en Autriche et l'Apprentice Program de l'Opera de Des Moines.

À Londres, John Burrows fut le directeur musical de "Chorus Line" au Royal Theatre, et de "Cowardy Custard" et "Cole" au Mermaid Theatre. Au Westminster Theatre, il a été directeur musical de "Love All", "Poor Man, Rich Man" et en 1997, de la version de concert de "Give a Dog a Bone". Il avait auparavant rempli la même fonction pour "Un soleil en pleine nuit" et en 1996, "The Silver Thread"

PROGRAMME

Someday my heart will awake
Why is there ever goodbye?
The little damozel

Ivor Novello (1893-1951)

Orpheus with his lute
The Willow Song
Where the bee sucks

Arthur Sullivan (1842-1900)

Jeg giver mit digt til våren
Alt vandrer Maanen sin Vej I Kvæld
Ich möchte schweben
Og jeg vil drage fra Sydens Blommer

Emil Sjögren (1853-1918)

Mörrike Lieder

Auf einer Wanderung
In der Frühe
Verborgeneheit
Der Gärtner
Er ist's

Hugo Wolf (1860-1903)

PAUSE

(10 minutes)

Men min fågel märks dock icke
Svarta rosor
Våren flyktar hastigt
Flickan kom ifrån sin älsklings möte

Jean Sibelius (1865-1957)

Fêtes galantes

En sourdine
Fantoches
Clair de lune

Claude Debussy (1862-1918)

Paris is a lonely town
The silent spring
I wonder what became of me?
What's good about goodbye?
Over the rainbow

Harold Arlen (1905-1986)

Merci de n'applaudir qu'après chaque groupe de mélodies !

TEXTES

= Traductions

IVOR NOVELLO (1893-1951)

Someday my heart will awake

*Someday my heart will awake.
Someday the morning will break.
Music will open my eyes,
Showing the skies,
Golden with rapture.
Maybe this gentle refrain
Someday will echo again,
Bringing my lover's caress,
Bidding my heart say "Yes!"*

*Lazy heart! Lazy heart!
The leaves of summer fall and die,
But still you drift along the stream,
Not even troubled by a dream.
The birds are mating,
But while you're waiting,
Time slips by.*

Someday my heart will awake.
etc. / Christopher Hassall

Why is there ever goodbye?

*Brown leaves in the forest are falling again,
Hungry thrushes are calling again
Out in the snow.
Time flies, and you part from your favourite friend;
Even love seems to end
When the winds blow.*

*Why is there ever goodbye?
All the joy of today,
Though it seemed willing to stay,
Is tomorrow a dream that soon passes away
Like the dew on the thorn
When the dawn
Of the sun
Has begun,*

*Far on the crest of a star
I can show you a light
That continues to shine every night
Filled with a fire unfading.
Why – if the stars never die –
Is there ever goodbye? / Christopher Hassall*

Un jour mon cœur s'éveillera

*Un jour mon cœur s'éveillera.
Un jour le matin viendra.
La musique ouvrira mes yeux,
Me montrant les cieux,
Dorés par l'extase.
Ce doux refrain peut-être
Un jour se fera entendre à nouveau,
M'apportant la caresse de mon amant,
Appelant mon cœur à dire oui.*

*Cœur paresseux, cœur paresseux!
Les feuilles de l'été tombent et meurent,
Mais tu continues à glisser le long du courant,
Même un rêve ne te trouble pas.
Les oiseaux s'accouplent,
Mais pendant que tu attends,
Le temps s'enfuit.*

Un jour mon cœur s'éveillera, etc.
Eliane Stallybrass

Pourquoi faut-il toujours dire adieu?

*Les feuilles mortes dans la forêt tombent à nouveau,
Les grives affamées appellent à nouveau,
là, dans la neige.
Le temps passe, tu dis adieu à ton meilleur ami;
Même l'amour semble disparaître
Quand soufflent les vents.*

*Pourquoi faut-il toujours dire adieu?
Toute la joie d'aujourd'hui,
Alors qu'on la croit bien installée,
Sera demain un rêve qui bien vite aura disparu
Comme la rosée sur l'épine
Quand l'aube du soleil a commencé.*

*Bien loin sur une étoile
Je peux te montrer une lumière
Qui continue de briller chaque nuit,
Brillant d'un feu éternel.
Pourquoi – si les étoiles ne meurent pas –
Faut-il toujours dire adieu? # Eliane Stallybrass*

The Little Damozel

*A dainty little damozel looked out across the sea.
She saw the Lord High Admiral come
swaggering down the quay.
"Good morrow, little damozel. I'll marry you" quoth he,
"When I have sent those foreign ships
to where they ought to be."
"Fa-la-la-la-la!" She tossed her little head.
"Lord Admiral you may be;
But as for marrying me," she said,
"well that depends on me!"*

*This wayward little damozel went wandering by the lea,
And there she met a shepherd boy as pretty as could be.
"I love you, dainty damozel, with tender heart and true.
If you will love me half so well, I'll pipe all day for you!"
"Fa-la-la-la-la!" She shook her little head.
"Nay, nay, that cannot be;
If you should pipe all day" she said,
"who'd keep my sheep for me?"*

*But as she turned her home again across the twilight land,
Her blue-eyed page came timidly, a rosebud in his hand.
"God greet you, dainty damozel".
He sighed and bent his knee.
"I am no Lord High Admiral, nor can I pipe, you see."
"Fa-la-la-la-la!" She bent her little head.
"What matters that?" said she,
"I only know I love you so, and that's enough for me!"*

ARTHUR SULLIVAN (1842-1900)

Orpheus with his lute (from Henry VIII)

*Orpheus with his lute made trees
And the mountain tops that freeze
Bow themselves when he did sing.
To his music plants and flowers ever sprung
As sun and showers there had made a lasting spring.*

*Everything that heard him play,
Ev'n the billows of the sea,
Hung their heads and then lay by.
In sweet music is such art
Killing care and grief of heart.*

*Fall asleep or hearing die.
/ William Shakespeare*

La petite damoiselle

Une délicate petite damoiselle regardait la mer.
Elle vit le grand amiral arriver tout fier:
"Bon jour, petite damoiselle. Je vais t'épouser
"Quand j'aurai envoyé ces bateaux étrangers là où ils
doivent aller"
"Fa-la-la-la-la!" Elle tourna la tête. "Tout grand amiral
que tu sois"
"Pour me marier, la décision sera prise par moi".

La damoiselle capricieuse s'en alla vers les prés
Où elle rencontra un berger de grande beauté.
"Je t'aime petite damoiselle, de tout mon cœur.
"Si tu m'aimes seulement un tout petit peu,
Je jouerai de la flûte pour toi le jour entier ! »
"Fa-la-la-la-la!" Elle secoua la tête. "Non, Non, pas
question;
"Si tu joues toute la journée, qui va garder mes
moutons?"

Mais en rentrant chez elle au crépuscule,
Elle rencontra son page timide aux yeux bleus, un
bouton de rose à la main.
"Dieu te salue belle damoiselle". Il soupira en
s'agenouillant.
"Je ne suis pas le grand amiral, ni ne peux jouer de la
flûte pour toi".
"Fa-la-la-la-la!" Elle baissa la tête, "Et alors, quelle
importance?" dit-elle,
"Je sais que je t'aime et cela me suffit!"
Eliane Stallybrass

Orphée et son luth

Quand Orphée chante avec son luth,
Les arbres et les cimes glacées s'inclinent.
Sa musique fit toujours jaillir plantes et fleurs
Sous le soleil et les averses d'un éternel printemps.

Tout ce qui l'entendait chanter, même les vagues de la
mer,
Penchait la tête et se calmait.
La douce musique possède un art
Qui tue les soucis et le chagrin des cœurs.

Oui, soucis et chagrins s'endorment ou meurent
Au son de son chant.

Sylvie Söderlund

The Willow Song (from *Othello*)

*A poor soul sat sighing by a sycamore tree.
Sing all a green willow.
Her hand on her bosom;
Her head on her knee.
Sing willow, willow, willow.*

*The fresh streams ran by her and murmured her moans;
Her salt tears ran from her and softened the stones.
Sing willow, willow, willow.
Sing all a green willow must be my garland.
Sing willow, willow, willow.*

/ William Shakespeare

Where the bee sucks (from *The Tempest*)

*Where the bee sucks, there lurk I.
In a cowslip's bell I lie.
There I couch where owls do cry.
On a bat's back I do fly,
After summer merrily.*

*Merrily, merrily shall I live now
Under the blossom that hangs on the bow.
Merrily!*

/ William Shakespeare

EMIL SJÖGREN (1853-1918)

Jeg giver mit digt til våren

*Jeg giver mit digt til våren,
Sjönt endnu den ej er båret,
Jeg giver mit digt til våren,
Som længsler til længsler lagt.*

*Så slutter de to en pagt
At lokke på sol med liste,
Så vinteren nød må friste
At slippe et kor af bækkede,
Så sangen må ham forskrække,
At jage ham ud av luften med idelig blomsterduften.*

Jeg giver mit digt til våren!

/ Bjørnstjerne Bjørnson

Le chant du saule

Une pauvre âme soupire au pied d' un sycamore.
Chantons le saule si vert.
La main sur sa poitrine
et la tête sur les genoux.
Chantons le saule pleureur.

Les frais ruisseaux murmurent ses plaintes,
Ses larmes salées font fondre les pierres.
Chantons le saule pleureur.
Chantons le saule si vert qui sera ma seule guirlande
Chantons le saule, le saule, le saule.

Sylvie Söderlund

Où butine l'abeille

Je me prélasse où butine l' abeille.
Je suis couché dans une campanule.
Je dors là où appellent les hiboux.
Je vole sur le dos d' une chauve-souris,
Joyeusement, après l' été.

Maintenant, je vais vivre joyeusement
Sous la fleur à la branche,
Joyeusement!

Sylvie Söderlund

Je dédie mon poème au printemps

Je dédie mon poème au printemps
Bien qu'il ne soit pas encore là.
Je dédie mon poème au printemps
Qui me remplit d'une telle attente.

Ensemble ils vont conclure un pacte
qui va forcer le soleil à briller.
L'hiver devra alors libérer les ruisseaux
qui par leur chant l'effraieront
Et le chasseront avec le parfum de myriades de fleurs.

Je dédie mon poème au printemps !

Eliane Stallybrass

Alt vandrer Maanen sin Vej I Kvæld

Alt vandrer Maanen sin Vej I Kvæld
Og Duggen falder I Krat;
Nu ganger den lyse Dag paa Hæld;
Allerkæresten min, Godnat!
Ret aldrig straalere saa klar som Du
En Stjerne paa Højeloftsbro;
Til Dig staaer altid I Kvæld min Hu,
Naar Dagen ganger til Ro.
Hvor solen drager i Vesten ind,
Af Havet I Favntag kryst,
Ret altid søger Dig da mit Sind
Der, hvor der er mildt og lyst.

/ Ernst von der Recke

Ich möchte schweben über Thal und Hügel

Ich möchte schweben über Thal und Hügel
Mit meiner Liebe Leid allein zu sein.
Und nähmest Du der Morgenröthe Flügel,
Ich holte Dich mit meiner Sehnsucht ein.
Die Winde sausen und die Wipfel rauschen,
Und von den Zweigen klingt das alte Lied,
Dem alle Herzen auf der Erde lauschen,
Dass nie von Leide sich die Liebe scheid.
Und von den Zweigen klingt das alte Lied,
Dass nie von Liede sice die Liebe scheid.

/ Julius Wolf

Og jeg vil drage fra Sydens Blommer

Og jeg vil drage fra Sydens Blommer
Men ikke tage dens Torne med.
Hvorhen jeg kommer, der vil jeg prise,
I Spil og Vise, dens Ildfuldhed.
Dog aldrig ender den Ild der brænder,
Derfor jeg sender mod Nord min Sang.
Der vecksler Sommer og skønne Blommer,
De gaar, de kommer en evig Gang.
Der køler Vinden, hvad Solen brændte,
Der skærmer Linden naar Regnen slaar.
Hvad Sommer tændte, det Vinter slukker,
Indtil man plukker den nye Vaar.
Hvad hurtigst svinder, det stærkest binder
Med alle Minder af Sang og Duft.
Thi vill jeg drage mod Nord tilbage,
Mod Solskinsdage som Snefaldsluft.
Og jeg vil lægge i mine Toner
Bag Kuldens Dække den stærke Glød.
I andre Zoner vil varmt jeg prise,
I Spil og Vise, hvad Syden bød. / Holger Drachmann

La lune chemine ce soir

La lune chemine ce soir
La rosée tombe sur les longues herbes;
Le jour brillant s'estompe;
Bonne nuit mon amour.
Aucune étoile au firmament
ne brillera autant que toi;
Je pense à toi ce soir, maintenant
que le jour se repose.
Le soleil s'en va vers l'ouest,
dans les bras de la mer.
Mon cœur continuera de te chercher
Là où l'air est doux et lumineux. # Eliane Stallybrass

J'aimerais voler au-dessus de vallées et collines

J'aimerais voler au-dessus de vallées et collines
Pour être seule avec mon chagrin d'amour.
Même si tu avais les ailes de l'aurore,
je te trouverais.
Les vents soupirent et les arbres bruissent,
Et les branches chantent ce chant ancien
Qu'écoute chaque coeur sur terre,
Que jamais l'amour ne sera sans peine.
Et les branches chantent ce chant ancien,
Que jamais l'amour ne sera sans peine.
Eliane Stallybrass

Je veux quitter les fleurs du sud

Je veux quitter les fleurs du sud
Sans emporter leurs épines.
Mais partout où j'irai, je chanterai son feu.
Ce feu brûlant ne meurt jamais,
Et mon chant se tourne vers le nord.
Là, l'été et les fleurs vont et viennent
dans un cycle perpétuel.
Là, le vent rafraîchit ce que le soleil a brûlé
Et le tilleul protège de la pluie.
Ce que l'été a allumé sera éteint par l'hiver
Jusqu'à l'arrivée d'un autre printemps.
Le passé qui s'efface si vite
Nous retient par le souvenir de chants
et de parfums.
Oui, je veux retourner au nord,
vers des jours de soleil et d'air enneigé
Et dans mon chant obscurci par le froid
Je mettrai la chaude passion.
C'est ailleurs que je chanterai tout ce que le sud
peut offrir. # Eliane Stallybrass

HUGO WOLF (1860-1903)

Mörrike Lieder

Auf einer Wanderung

*In ein freundliches Städtchen tret'ich ein,
In den Strassen liegt roter Abendschein.
Aus einem offenen Fenster eben,
Über den reichsten Blumenflor hinweg,
Hört man Goldglockentöne schweben,
Und eine Stimme scheint ein Nachtgallenchor
Dass die Blüten beben,
Dass die Lüfte leben,
Dass in höherem Rot die Rosen leuchten vor.*

*Lang hielt ich staunend, lustbekommen.
Wie ich hinaus vors Tor gekommen,
Ich weiss es wahrlich selber nicht.
Ach hier, wie leigt die Welt so licht!
Der Himmel wogt in purpurnem Gewühle,
Rückwärts die Stadt in goldnem rauch:
Wie rauscht der Erlenbach,
Wie rauscht im Grund die Mühle,
Ich bin wie trunken, irr'geführt, O Muse,
Du hast mein Herz berührt mit einem Liebeshauch!*

In der Frühe

*Kein Schlaf noch kühlt das Auge mir,
Dort gehet schon der Tag herfür
An meinem Kammerfenster.
Es wühlet mein verstörter Sinn
Noch zwischen Zweifeln her und hin
Und schafftet Nachtgespenster.
Ängst'ge, quäle dich nicht länger, meine Seele!
Freu dich! Schon sind da und dorten
Morgenglocken wach geworden*

Verborgenheit

*Lass, O Welt, o lass mich sein!
Locket nicht mit Liebesgaben,
Lass dies Herz alleine haben
Seine Wonne, seine Pein!
Was ich traure, weiss ich nicht,
Es ist unbekanntes Wehe;
Immerdar durch Tränen sehe
Ich der Sonne liebes Licht.
Oft bin ich mir kaum bewusst
Und die helle Freude zücket
Durch die Schwere, so mich drückt
Wonniglich in meiner Brust.*

Promenade

Je suis entré dans une petite ville sympathique
Dont les rues étaient baignées des rayons du
soleil du soir.
Les sons de cloches dorées flottaient d'une
fenêtre ouverte
Glissant sur un parterre de fleurs merveilleuses
Et une voix semblable à un chœur de rossignols
Faisait vibrer les fleurs, chanter le vent,
Et briller les roses de leur rouge splendeur.

Je suis resté longtemps, étonné,
bouleversé de joie.
Je ne me souviens pas comment
je suis sorti de la ville.
Ah que le monde est baigné de lumière !
Le ciel est cramoisi,
Derrière moi, la ville est dans une brume dorée.
Vois ce ruisseau sous les aunes,
Le moulin qui gronde dans la gorge,
Je suis perplexe, intoxiqué, oh muse
Tu as touché mon cœur avec un souffle d'amour.

Eliane Stallybrass

A l'aube

Mes yeux ne sont pas encore rafraîchis par le sommeil,
Mais la lumière du jour pénètre déjà par la fenêtre
de ma chambre.
Mon esprit troublé est agité par toutes sortes de peurs
Et imagine de sombres fantômes.
N'aie pas peur, ne sois plus anxieuse mon âme !
Réjouis-toi ! Les cloches du matin s'éveillent déjà !
Eliane Stallybrass

En secret

Oh monde, laisse moi tranquille !
Ne me tente pas avec de l'amour,
Laisse mon cœur ressentir seul
ses joies et ses peines !
Je ne sais pas d'où me vient cette tristesse,
C'est une souffrance inconnue ;
Pourtant, à travers mes larmes, je vois constamment
La douce lumière du soleil.
Souvent, je suis à peine conscient
Et une joie parfaite
Brise l'obscurité
et allège merveilleusement mon cœur.

Eliane Stallybrass

Der Gärtner

*Auf ihrem Leibrösslein,
So weiss wie der Schnee,
Die schönste Prinzessin
Reit't durch die Allee.
Der Weg, den dass Rösslein
Hintanzet so hold,
Der Sand, den ich streute,
Er blinket wie Gold!
Du rosenfarb's Hütlein
Wohl auf und wohl ab,
O wirf eine Feder
Verstohlen herab!
Und willst du dagegen
Ein Blüte von mir,
Nimm tausend für eine ...
Nimm alle dafür!*

Er ist's

*Frühling lasst sein blaues Band
Wieder flattern durch die Lüfte;
Süsse, wohlbekannte Düfte
Streifen ahnungsvoll das Land.
Veilchen träumen schon,
Wollen balde kommen.
Horch, von fern ein leiser Harfenton!
Frühling, ja du bist's!
Dich hab ich vernommen, ja du bist's!*

Le jardinier

Sur son petit cheval
blanc comme neige,
Une merveilleuse princesse
descend l'avenue.
Sur le chemin où son cheval
caracole gracieusement,
Le sable que j'ai saupoudré
brille comme de l'or !
Petit bonnet rose qui sautille,
Jette-moi furtivement
une de tes plumes !
Et si tu veux une fleur en échange,
Je t'en donnerai mille,
je te les donnerai toutes ! # Eliane Stallybrass

Il est là

Le printemps à nouveau laisse flotter son ruban
bleu dans la brise ;
Des parfums doux, qu'on n'a pas oubliés
Se répandent pleins de promesses dans la
campagne.
Les violettes rêvent,
Bientôt elles apparaîtront.
Écoute, une harpe chante doucement au loin !
Printemps, oui c'est toi ! C'est bien toi que j'ai
entendu ! # Eliane Stallybrass

PAUSE

(10 minutes)

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Men min fågel märks dock icke

*Svanen speglas ren i sundet
knipans vita vingar vana
lärken höres högt i höjden,
spovens rop kring kärret rullar,
våren samlar sina skaror,
får sin fågelflock tillbaka,
väntar dem med sol och värme,
lockar dem med långa dagar.*

*Och jag, arma flicka, fiker,
söker skingra saknans mörker,
vårda värmen i mitt sinne,*

Nulle part je ne vois mon oiseau

Le cygne se reflète déjà dans la baie.
Les ailes blanches du canard s'agitent,
L'alouette chante dans les cieux,
Le cri du courlis résonne dans les marécages.
Le printemps réunit ses troupes,
Rappelant ses volées d'oiseaux,
Il les attend avec sa chaleur et son soleil,
Les séduisant avec de longues journées.

Et moi, pauvre fille, je suis pleine d'envie,
J'aimerais dissiper un sentiment sombre de perte,
Entretenir la chaleur dans mon cœur,

vill som våren vänlig vara,
synas ljus som sommardagen.
Och jag gläds, fast sorgen gnager,
ler, fast tåren trängs i ögat.
Men min fågel märks dock icke.
/ J. L. Runeberg

Svarta rosor

Säg, varför är du så ledsen i dag,
du, som alltid är så lustig och glad?
Och inte är jag mera ledsen i dag
än när jag tyckes dig lustig och glad;
ty sorgen har nattsvarta rosor.

I mitt hjärta där växer ett rosendeträd,
som aldrig nånsin vill lämna mig fred,
och på stjälkarna sitter det tagg vid tagg,
och det vållar mig ständigt sveda och agg;
ty sorgen har nattsvarta rosor.

Men av rosor blir det en hel klenod,
än vita som döden, än röda som blod.
Det växer och växer. Jag tror jag förgår,
i hjärtträdets rötter det rycker och slår;
ty sorgen har nattsvarta rosor.
/ Ernst Josephson

Våren flyktar hastigt

"Våren flyktar hastigt,
hastigare sommarn,
hösten dröjer länge,
vintern ännu längre.
Snart, i sköna kinder,
skolen, i forvissna och ej knoppas mera."
Gossen svarte åter:
"Än i höstens dagar
gläda vårens minnen,
än i vinterns dagar
räcka sommarns skördar.
Fritt må våren flykta, fritt må kinden vissna,
låt oss nu blott älska,
låt oss nu blott kyssas."
/ J. L. Runeberg

Être aussi amicale que le printemps,
Aussi claire qu'une journée d'été.
Et je me réjouis, bien que la tristesse me ronge,
Je souris, tandis qu'une larme me monte aux yeux.
Mais nulle part je ne vois mon oiseau.
Eliane Stallybrass

Les roses noires

Dis-moi pourquoi tu es si triste aujourd'hui,
Toi d'habitude si joyeux?
Mais je ne suis pas plus triste aujourd'hui
Que quand tu me crois joyeux.
Car les roses de la tristesse sont aussi noires que la nuit.

Dans mon cœur croît un rosier
Qui ne me laisse jamais en paix.
Sur ses tiges croissent des épines,
Et elles provoquent d'incessantes rancunes et douleurs,
Car les roses de la tristesse sont aussi noires que la nuit.

Mais il y a tant de roses,
Certaines blanches comme la mort, d'autres rouges comme le
sang. Elles croissent et croissent. Je m'évanouis presque.
Le rosier dans mon cœur a des racines qui se
tordent et palpitent,
Car les roses de la tristesse sont aussi noires que la nuit.
Eliane Stallybrass

Le printemps passe vite

"Le printemps passe vite,
L'été encore plus.
L'automne traîne longtemps,
Et l'hiver encore plus.
Bientôt, joues roses, vous pâlirez"
Le garçon répondit :
"Même pendant l'automne,
Les souvenirs du printemps apportent de la joie.
Même pendant l'hiver,
Les moissons de l'été sont engrangées.
Laisse le printemps passer,
Et les joues pâlir,
Maintenant nous allons nous aimer,
Nous allons nous embrasser."
Eliane Stallybrass

Flickan kom ifrån sin älsklings möte

*Flickan kom ifrån sin älsklings möte
kom med röda händer -*

Modern sade :

Varav rodna dina händer, flicka?

Flickan sade :

*jag har plockat rosor,
Och på törnen stungit mina händer.*

*Åter kom hon från sin älsklings möte,
Kom med röda läppar -*

Modern sade :

Varav rodna dina läppar, flicka?

Flickan sade :

*jag har ätit hallon,
Och med saften målat mina läppar.*

*Åter kom hon från sin älsklings möte,
Kom med blecka kinder -*

Modern sade :

Varav blekna dina kinder, flicka?

Flickan sade :

Red en grav, o moder!

*Göm mig där och ställ ett kors däröver,
och på korset rista, som jag säger :*

En gång kom hon hem med röda händer,

Ty de rodnat mellan älskarns händer;

En gång kom hon hem med röda läppar,

Ty de rodnat under älskarns läppar.

Senast kom hon hem med bleka kinder;

Ty de bleknat genom älskarns otro.

/ J. L. Runeberg

Le rendez-vous galant

La jeune fille rentra de son rendez-vous galant

Elle avait les mains rouges.

Sa mère lui demanda:

Pourquoi tes mains sont-elles rouges, ma fille?

La jeune fille répondit: J'ai cueilli des roses

Et je m'y suis piquée.

De nouveau elle revint de son rendez-vous galant

Elle avait les lèvres rouges.

Sa mère lui demanda:

Pourquoi tes lèvres sont-elles rouges ma fille?

La jeune fille répondit:

J'ai mangé des framboises,

C'est leur jus qui m'a rougi les lèvres.

De nouveau elle revint de son rendez-vous galant

Elle avait les joues pâles. Sa mère lui demanda:

Pourquoi tes joues sont-elles pâles, ma fille?

La jeune fille répondit: Prépare une tombe, mère!

Cache-moi dedans et mets une croix au dessus

Et sur la croix, grave ce que je vais te dire:

Un jour elle est rentrée avec les mains rouges,

Car elles avaient rougi entre les mains de son amoureux ;

Un jour elle est rentrée avec les lèvres rouges,

Car elle avaient rougi sous les lèvres de son amoureux.

Enfin elle est rentrée avec des joues pâles,

Car elles avaient pâli à cause de l'infidélité de son amoureux.

Eliane Stallybrass

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Fêtes galantes

En sourdine

Calmes dans le demi-jour

Que les branches hautes font,

Pénétrons bien notre amour

De ce silence profond.

Fondons nos âmes, nos cœurs,

Et nos sens extasiés,

Parmi les vagues langueurs

Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,

Croise tes bras sur ton sein,

Et de ton cœur endormi

Chasse à jamais tout dessein.

*Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.
Et quand solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.
/ Paul Verlaine*

Fantoches

*Scaramouche et Pulcinella,
Qu'un mauvais dessein rassembla,
Gesticulent noirs sous la lune,
Cependant l'excellent docteur
Bolonais cueille avec lenteur
Des simples parmi l'herbe brune.
Lors sa fille, piquant minois,
Sous la charmille, en tapinois,
Se glisse demi-nue en quête
De son beau pirate espagnol,
Dont un amoureux rossignol
Clame la détresse à tue-tête.
/ Paul Verlaine*

Clair de lune

*Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques,
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.
Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune,
Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les
marbres.
/ Paul Verlaine*

HAROLD ARLEN (1905-1986)

Paris is a lonely town

*The glamour's gone.
The shades are down,
And Paris is only a lonely town.
Lonely!
When love's a laugh,
And you're the clown,
Then Paris is only a dreary town.
Dreary!
For this loveless clown
This town's a weary merry-go-round-
and round-and-round.*

*The chestnut,
The willow,
The colors of Utrillo
Turn to grey, grey hues.
The band playing Bizet
Along the Champs Élysée
Sounds like way-down blues.
Paris is a dreary, lonely,
Oh so lonely town!*

*Where's that shining flower
Neath the Eiffel Tower?
Where's that fairyland of gold?
Isn't it a pity
That this magic city
Turned suddenly cold?*

*The chimneys moan.
The river cries.
Each glamorous bridge is a bridge of sighs.
River, river,
Won't you be my lover?
Don't turn me down,
For Paris is such a lonely, lonely town.
/ E. Y. Harburg*

The silent spring

*Not a leaf is heard to murmur.
Not a bird is there to sing.
And bewildering eyes
Scan the fearful skies
Asking "Why this strange and silent spring?"*

*Children hide and roses tremble.
Doors are dark and shades are down.*

Paris est une ville solitaire

L'éclat est parti.
Les stores sont baissés,
Et Paris n'est qu'une ville solitaire.
Solitaire !
Quand l'amour est une farce
Dont vous êtes le clown,
Paris est une ville morne.
Morne !
Pour ce clown sans amour,
La ville est un manège fatigué qui tourne et tourne et
tourne.

Le marronnier,
Le saule,
Les couleurs d'Utrillo
Virent au gris, des nuances de gris.
La fanfare qui joue Bizet
Le long des Champs Élysée
Fait penser à un blues de très loin.
Paris est une ville fatiguée, solitaire
Si solitaire !

Où est cette fleur brillant au pied
de la Tour Eiffel?
Où est ce pays enchanté ?
Quel dommage que cette ville magique
Soit tout à coup si froide.

Les cheminées gémissent.
La rivière pleure.
Chaque pont prestigieux
est un pont des soupirs.
Rivière, ne veux-tu pas être mon amante?
Ne me repousse pas
Car Paris est une ville si solitaire.
Eliane Stallybrass

Le printemps silencieux

Pas une feuille qui murmure.
Pas un oiseau qui chante.
Et des yeux déroutés
Qui scrutent les cieux inquiets
Demandant "pourquoi un printemps
si étrange et silencieux ?"

Les enfants se cachent et les roses tremblent.
Les portes sont sombres et les stores baissés.

*And the rains of hate
Rust the garden gate,
As the ghost of spring stalks the town.*

*Is this the land where flags were flown,
To bring this hopeful world a dream of spring unknown?
Is this the dream? Is this the spring –
The silent spring that silent men have reaped and sown?*

*Silent men, take heart take wing,
And sing away this silent spring.*

/ E. Y. Harburg

I wonder what became of me

*Lights are bright.
Pianos making music all the night.
And they pour champagne
Just like it was rain.
It's a sight to see,
But I wonder what became of me.*

*Crowds go by,
That merry-making laughter in their eye,
And the laughter's fine.
But I wonder what became of mine.*

*Life's sweet as honey,
And yet it's funny;
I get a feeling that I can't analyze.
It's like – well, maybe –
Like when a baby
Sees a bubble burst before its eyes.*

*Oh, I've had my fling.
I've been around and seen most everything.
But I can't be gay,
For along the way
Something went astray.
And I can't explain.
It's the same champagne.
It's a sight to see ...
But I wonder what became of me.*

/ Johnny Mercer

Les pluies de la haine rouillent la porte du jardin,
Tandis que le fantôme du printemps
Rôde dans la ville.

C'est ça le pays où flottaient les drapeaux
Pour apporter à un monde plein d'espoir un rêve de
printemps inconnu?
C'est ça le rêve? C'est ça le printemps?
Le printemps silencieux que des hommes silencieux
ont récolté et semé?

Hommes silencieux, prenez courage, envollez-vous,
Et chantez bien fort
Pour chasser ce printemps silencieux.

Eliane Stallybrass

Que m'est-il arrivé?

Les lumières sont brillantes.
Les pianos jouent toute la nuit
Et on verse du champagne
Comme s'il en pleuvait.
Ca vaut la peine d'être vul
Mais à moi, que m'est-il arrivé?

Les foules passent,
Avec ces rires joyeux dans les yeux,
Et le rire est bon.
Mais le mien, que lui est-il arrivé?

La vie est douce comme du miel,
Et pourtant c'est drôle,
J'ai un sentiment diffus, comme
Un bébé qui voit une bulle éclater devant ses yeux.

Oh, j'ai fait la fête,
J'ai bourlingué et vu presque tout.
Mais je ne peux être joyeux
Car en chemin, quelque chose a mal tourné.
Je ne l'explique pas,
C'est le même champagne.
Ca vaut la peine d'être vu ...
Mais à moi, que m'est-il arrivé?

Eliane Stallybrass

What's good about goodbye?

*What's good about goodbye?
What's fair about farewell?
You know a broken heart
Can come from such a broken spell.*

*Your love could bring eternal spring.
Your kiss could be a magic thing.
Your smile could be a shining light,
Burning from day to day,
More lovely from night to night.*

*But if you should go away,
Our dream would go astray,
Our song would be a sigh.
Say you're mine forever.
Say you're mine – but never say goodbye.
We're in love, you and I,
Darling, don't say goodbye.*

/ Leo Robin

Over the rainbow

*When all the world is a hopeless jumble
And the raindrops tumble all around,
Heaven opens a magic lane.
When all the clouds darken up the skyway,
There a rainbow highway to be found,
Leading from your window pane,
To a place behind the sun,
Just a step beyond the rain.*

*Somewhere over the rainbow, way up high,
There's a land that I heard of once in a lullaby,
Somewhere over the rainbow, skies are blue,
And the dreams that you dare to dream
Really do come true.
Someday I'll wish upon a star
And wake up where the clouds are far
Behind me,
Where troubles melt like lemon drops,
Away above the chimney tops
That's where you'll find me.*

*Somewhere over the rainbow, bluebirds fly.
Birds fly over the rainbow.
Why then – oh why – can't I?
If happy little bluebirds fly beyond the rainbow,
Why – oh why – can't I?*

/ E. Y. Harburg

Qu'y a-t-il de divin dans adieu ?

Qu'y a-t-il de divin dans adieu ?
Qu'y a-t-il de bon dans au revoir ?
Un coeur peut se briser si ce charme se brise.
Ton amour pourrait être un printemps éternel.
Ton baiser pourrait être magique.

Ton sourire une lumière brillante
Brûlant de jour en jour,
Et plus belle chaque nuit.
Mais si tu devais t'en aller,
Notre rêve s'égarerait,
Notre chant serait un soupir.

Dis-moi que tu seras à moi pour toujours
Dis-le, mais ne dis pas adieu.
Nous nous aimons, toi et moi
Mon amour, ne dis pas adieu.

Eliane Stallybrass

Au delà de l'arc-en-ciel

Quand le monde entier est en pagaille
Et les gouttes de pluie se bousculent,
Le ciel ouvre une voie magique.
Quand les nuages obscurcissent le ciel,
Tout là-haut on trouve un chemin en arc-en-ciel.
Il part de votre fenêtre vers un endroit derrière le soleil,
Juste un peu plus loin que la pluie.

Là-haut, plus loin que l'arc-en-ciel
Se trouve un pays dont j'ai une fois entendu parler dans
une berceuse.
Là-bas, les cieux sont bleus
Et les rêves que vous osez rêver
Deviennent réalité.
Un jour je m'envolerai sur une étoile
Et me réveillerai avec les nuages loin derrière moi,
Là où les soucis fondent comme des bonbons,
Au-dessus des cheminées
C'est là que vous me trouverez.

Là-bas, au-dessus de l'arc-en-ciel volent des oiseaux bleus.
Les oiseaux volent au-dessus de l'arc-en-ciel.
Pourquoi pas moi?
Si les heureux petits oiseaux volent au-delà de l'arc-en-ciel,
Pourquoi, oh pourquoi pas moi ?

Eliane Stallybrass